

Construire des partenariats Nord-Sud significatifs : Leçons apprises et bonnes pratiques

Groupe de travail AGIRI

Les leçons apprises et bonnes pratiques suivantes ont été documentées dans le cadre des activités du groupe de travail du Fonds Agir ensemble pour l'inclusion (Fonds AGIRI). Ce groupe de travail rassemble des organisations canadiennes qui ont reçu un financement du Fonds AGIRI pour mener, en partenariat avec des organisations du Sud, des projets qui renforcent le respect, la protection et la réalisation des droits humains des personnes LGBTQ2I.

Leçons apprises



Les partenariats significatifs commencent par des relations personnelles significatives

Les organisations sont dirigées par des personnes et c'est avec ces personnes que nous entrons en relation. Pour établir un bon partenariat avec une organisation, il est utile de développer un contrat ou des documents de travail officiels, mais ce n'est pas suffisant. Il est important d'apprendre à connaître les personnes avec qui nous travaillerons et de discuter avec elles de nos valeurs, de nos expériences passées, de nos attentes réciproques, de nos préférences en termes d'horaire de travail ou de communications, etc. Les personnes qui auront à travailler ensemble dans le cadre d'un partenariat doivent apprendre à se parler, à s'écouter et à se respecter. C'est la base d'un bon partenariat!





Établir des partenariats significatifs est à la fois un moyen pour mener de bons projets... et un résultat en soi.

Les organisations du Sud connaissent leur milieu et sont bien positionnées pour identifier les meilleures stratégies pour favoriser l'avancement des droits des personnes LGBTQ2I dans leur contexte. Leur leadership est indispensable pour mener des projets locaux efficaces, d'où la nécessité - pour les organisations canadiennes - d'établir de bonnes relations avec elles et de leur donner un rôle central dans les projets. En même temps, établir des relations Nord-Sud significatives, fondées sur le respect et la confiance mutuelle, est un résultat en soi pour le mouvement LGBTQ2I. Et c'est avec raison que plusieurs organisations se disent fières des partenariats qu'elles ont réussi à établir ou renforcer! En effet, même si certains projets n'atteignent pas les résultats souhaités, la création d'un réseau de solidarité entre les organisations du Sud et du Nord permet de briser l'isolement, d'échanger sur les succès et les défis, de se soutenir mutuellement et d'apprendre ensemble.



Les partenariats significatifs cherchent à rééquilibrer les relations de pouvoir

Les bons partenariats reconnaissent les inégalités de pouvoir qui peuvent exister entre les organisations du Nord et celles du Sud, notamment concernant les prises de décision et la gestion du budget. Toutes les organisations n'ont pas accès aux mêmes opportunités et aux mêmes ressources financières, techniques et humaines, ce qui fait que certaines organisations, généralement celles du Nord, peuvent avoir plus de pouvoir que d'autres. Les bons partenariats reconnaissent l'existence de ces inégalités et cherchent à rééquilibrer les pouvoirs entre les organisations du Sud et celles du Nord, afin que toutes les organisations puissent exercer leur leadership et renforcer leurs compétences.



C'est à travers les succès et les défis que les partenariats se renforcent

Il est normal de rencontrer des difficultés, que ce soit au moment d'établir un partenariat ou lors de la mise en œuvre d'un projet conjoint. Reconnaître l'existence des défis et s'engager ensemble à les surmonter est essentiel. Lorsque les partenaires prennent le temps de discuter ensemble de ce qui va bien, mais également d'aborder les défis et d'envisager des solutions possibles, la relation de confiance se construit et le partenariat peut se renforcer. Un partenariat significatif se construit à travers les expériences communes, positives et négatives. Il se fonde sur une communication honnête, où chaque partenaire reconnaît que tout n'est pas parfait, mais s'engage de son mieux pour un objectif commun.

Bonnes pratiques

1 Valoriser les expertises spécifiques

Dans le cadre d'un partenariat significatif, chaque partenaire a des expertises spécifiques qui peuvent servir à l'atteinte des objectifs communs. Il est important que les organisations identifient et valorisent les forces de chaque organisation et qu'elles déterminent ensemble des stratégies concrètes pour les mettre à profit dans le cadre du projet conjoint.

2 S'entendre sur les rôles et responsabilités... et faire confiance!

Dans un projet en partenariat, certaines décisions se prennent conjointement, alors que d'autres peuvent être sous la responsabilité d'une seule organisation. S'entendre, et ce le plus tôt possible, sur les rôles et responsabilités de chaque partenaire est un élément clé d'une bonne collaboration. Chaque partenaire doit se demander: A quel niveau d'information est-ce que je veux avoir accès? A quel niveau de décision est-ce que je souhaite participer? Quand les partenaires ont convenu des rôles et responsabilités de chacun, chaque partenaire doit avoir confiance que les décisions, incluant celles qui ne l'incluront pas, se prendront dans le meilleur intérêt du projet. La confiance mutuelle est essentielle au bon fonctionnement d'un projet Nord-Sud.



3 Prévoir du temps pour être ensemble

Les partenaires doivent prévoir, sur une base régulière, des moments de rencontre pour discuter de l'avancement du projet, mais également pour évaluer la collaboration et apporter les ajustements nécessaires, au besoin. Le suivi par courriel ou téléphone et les rencontres virtuelles sont généralement efficaces mais, dans certains cas, ne peuvent remplacer les rencontres en personne, notamment pour la planification stratégique en début de projet. Les rencontres ne doivent pas survenir uniquement lorsqu'il y a des défis, mais elles doivent être prévues sur une base continue et des ressources doivent y être allouées. Se donner les moyens d'être présent.e et disponible pour son partenaire est essentiel à une bonne collaboration.

4 Être flexible

La flexibilité est une condition de réussite des projets Nord-Sud. Les organisations doivent être conscientes que le contexte peut évoluer très rapidement dans certains pays, d'autant plus lorsqu'on travaille avec des groupes marginalisés. Les partenaires doivent s'attendre à ce qu'un projet ne soit pas mené tel qu'initialement planifié et faire preuve de flexibilité concernant les activités à mener, les échéanciers, la répartition des tâches, etc. Les changements de parcours ne devraient pas être perçus comme des irritants, mais comme une stratégie efficace pour répondre à des besoins en évolution.

5 Soutenir le leadership communautaire

Les organisations et personnes membres de la communauté LGBTQ2I locale ou qui travaillent directement avec elle ont une expertise claire pour identifier et mettre en œuvre les meilleures stratégies pour l'avancement des droits dans leur contexte. Les partenariats Nord-Sud doivent valoriser et soutenir le leadership des communautés locales en s'assurant qu'elles participent à la planification, mise en œuvre et évaluation du projet et qu'elles disposent de ressources suffisantes pour le faire (financières, humaines, temps, etc.). Identifier et abaisser les barrières à la participation des leaders communautaires est essentiel.

6 Faciliter la collaboration Sud-Sud

Si la collaboration Nord-Sud favorise l'échange de perspectives, la collaboration Sud-Sud permet d'identifier les meilleures pratiques dans un contexte précis et de renforcer le réseau national ou régional d'allié.e.s, ce qui favorise la création d'initiatives pertinentes et durables. Les projets Nord-Sud devraient inclure des stratégies concrètes et des ressources pour faciliter la collaboration Sud-Sud.

